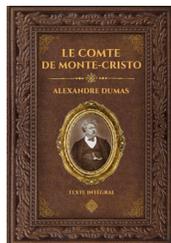


LE COMTE DE MONTE-CRISTO, UNE ŒUVRE RICHE À L'ÉCRIT COMME À L'ORAL !

Le Comte de Monte-Cristo est un roman d'Alexandre Dumas, écrit avec la collaboration d'Auguste Maquet et dont la publication commence durant l'été 1844. Il est partiellement inspiré de faits réels, empruntés à la vie de Pierre Picaud. Bien souvent, dans les romans feuilletons du XIX^{ème} siècle, l'auteur étant rémunéré à la ligne, il lui fallait encombrer son récit de dialogues et péripéties inutiles. Il serait aisé, par exemple, de réduire de moitié les textes bavards d'Alexandre Dumas, sans pourtant rien changer de leur sens. Cependant, faisant de nécessité vertu, Dumas a su retourner cette contrainte en avantage, et transformer ces phases de remplissages en des séquences d'attente, en étapes obligées de patients crescendos qui ne font que décupler l'impact de leurs coups de théâtre.



Dans son livre *De Superman au surhomme*, un essai consacré à la grandeur de la littérature populaire et feuilletonnesque, Umberto Eco dit du *Comte de Monte-Cristo* que certes, Dumas, parfois, « écrit comme un cochon, mais avec une telle force qu'on s'en repaît, qu'on s'y complaît. » De la négligence de style comme forme de jouissance ?

Umberto Eco, sémanticien du paradoxe, voit dans *Le Comte de Monte-Cristo* « le plus grand roman mal écrit » et s'en déclare ravi. C'est cette idée-même de l'imperfection qui laisse la place au lecteur pour se projeter dans l'écriture. Une écriture face à face et sans aucun surplomb de l'auteur sur le lecteur. Une écriture efficace qui fait le choix de laisser la place à la force de l'histoire plutôt qu'au style et qui en cela constitue un vrai choix littéraire. C'est cette même idée du « mal écrit » ou disons plutôt « moins stylisée », qui ouvre et offre également plus de place au passage à l'oral et à la parole du conteur sur scène, qui permet de se concentrer sur le récit et pas sur la littérature. S'approprier un récit qui parle et raconte, qui a été écrit comme tel dans son essence littéraire. S'emparer et poser comme choix de cette adaptation, de ne pas garder les mots de Dumas, mais d'en garder le ton, l'intrigue, le rythme et la structure globale. Conserver l'émotion et la sensation du lecteur dans son rapport au temps et à l'halètement.

Comment faire passer tout cet engagement du récit dans une seule (ou parfois plusieurs) voix sur scène et créer ainsi un nouvel espace pour cette littérature ? Tout l'enjeu de ce spectacle sera donc de jongler entre la structure narrative du récit, la force des personnages et des situations, de condenser ce long fleuve littéraire, pour que le conteur se réapproprie la langue, la réinvente, l'oralise et la fasse sienne !

PROCHAINEMENT

COLISÉE ROUBAIX

DANSE



Marie-Claude Pietragalla

Giselle(s)

MARDI 20 FÉVRIER 20H

Marie-Claude Pietragalla et Julien Derouault esquissent dans cette grande création pour dix-huit danseurs, une relecture résolument féministe d'un des ballets romantiques les plus célèbres. Maquillages et costumes aux variations colorées servent une scénographie exceptionnelle !

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Compagnie F.O.U.I.C.

Téléphone-moi

VENDREDI 23 FÉVRIER 20H

Trois cabines téléphoniques recueillent les récits et les vies entrecroisées de différentes personnes à diverses époques... quels sont les liens qui les unissent ? « Sans contester le coup de cœur du Festival Avignon Off 2022 ! »

COLISÉE ROUBAIX

THÉÂTRE



Une idée géniale

JEUDI 21 MARS 20H

DATE SUPPLÉMENTAIRE !

JEUDI 13 JUIN 20H

Après *J'ai envie de toi*, Sébastien Castro nous offre un moment dynamique et plein de rebondissements. Cette savoureuse pièce, Molière de la Comédie 2023, nous fait oublier tous nos soucis le temps d'une soirée !



31, rue de l'Épeule 59100 ROUBAIX

Billetterie 03 20 24 07 07



Toute l'actualité à retrouver sur le site
coliseeroubaix.com

THÉÂTRE



Compagnie La Volige / Bonneau · Fanny Chériaux

Monte-Cristo

Mise en scène Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux

FÉVRIER

MARDI 6

20H

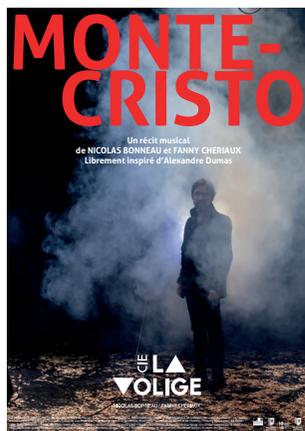
1H40 SANS ENTRACTE

Avec : Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Mathias Castagne | Héloïse Desrivières (assistante mise en scène) | Fanny Chériaux et Mathias Castagné (composition musicale) | Gaëlle Bouilly (scénographie et régie plateau) | Stéphanie Petton (lumières) | Gildas Gaboriau (son) | Cécile Pelletier (costumes) | Antoine Presles (film d'animation) | Eliakim Senegas-Lajus (collaboration artistique) | Gildas Gaboriau ou Ronan Fouquet (régie son et vidéo) | Stéphanie Petton ou Clément Henon (régie lumière) | Noémie Sage (production et tournée) | Photographie : Frédéric Ferranti

COLISÉE ROUBAIX

SAISON 23|24

LE SPECTACLE



Edmond Dantès, jeune marin de dix-neuf ans, débarque à Marseille pour s'y fiancer le lendemain avec la belle Catalane Mercédès.

Trahi par des « amis » jaloux, il est dénoncé comme conspirateur bonapartiste et enfermé dans une geôle du château d'If, au large de Marseille. Après quatorze années d'emprisonnement, il réussit à s'évader et entreprend alors de se venger

méthodiquement de ceux qui l'ont accusé à tort...

L'art des séries si prisé dans nos foyers ne date pas d'hier. En 1844, Dumas entamait la publication du roman feuilleton *Le Comte de Monte-Cristo* demeuré mythique. Avec leur exceptionnel talent, le conteur Nicolas Bonneau, la musicienne comédienne Fanny Chériaux et le guitariste Mathias Castagné revisitent ce monument sur le mode d'un palpitant polar radiophonique à regarder, mêlant satire sociale et élans romanesques, dans lequel le spectateur succombe avec le héros aux jouissances sans limite de la vengeance.

NOTE D'INTENTION : POURQUOI RACONTER LE COMTE DE MONTE-CRISTO AUJOURD'HUI ?

Lorsque j'ai eu le projet d'adapter un grand roman populaire, une grande histoire feuilletonesque, l'autrice Héloïse Desrivières à qui je soumettais cette idée m'a lancé : « Alors c'est le Comte de Monte-Cristo qu'il te faut, il y a tout, la vengeance, l'aventure, le suspens, le social ». Je l'ai relu durant l'été et en effet, l'évidence m'a sauté aux yeux. J'y ai retrouvé ce souvenir d'adolescence, celui de se plonger dans un roman, pendant des heures sous la couette ou dans un jardin en été. Le plaisir de lire ces 1600 pages, d'en ralentir la fin de la lecture pour que ça ne se s'arrête jamais, cette sensation d'être absorbé dans une épopée que je retrouve aujourd'hui dans le plaisir des séries télévisées. Au-delà du souvenir d'enfance, du plaisir de se faire raconter une histoire par le conteur Dumas, d'y plonger avec appétit (ce qui n'est déjà pas rien), il y a dans *Le Comte de Monte-Cristo*



une pertinence philosophique et un esprit de revanche sur la naissance du capitalisme qui résonnent avec notre monde actuel.

Nicolas Bonneau, conteur

Pourquoi Monte-Cristo ?

Dans *Monte-Cristo*, la grandeur de la révolte vient du malheur. La vengeance devient le moteur. Monte-Cristo est faux et menteur et sa vérité viscérale n'appartient qu'à lui. De là un malaise, un tiraillement : nous sommes avec Edmond Dantès contre tous ceux qui lui ont volé sa vie, mais jusqu'où cautionnons-nous la vengeance ? Où se situe la frontière du bien et du mal ? Dantès est-il un personnage si aimable que cela ? Lui, que nous commençons par aimer, finit par nous faire douter de notre propre empathie. Il y a aussi, dans ce roman publié en 1884, une description précise de certains aspects de la vie politique, économique et mondaine. *Le Comte de Monte-Cristo* apparaît d'abord comme un roman réaliste dans lequel l'action semble déterminée par les mouvements de l'Histoire. C'est parce que la première Restauration est une période politiquement confuse, propice à l'arbitraire et au déni de justice, que Dantès peut être emprisonné. C'est parce que son retour coïncide avec le moment où le capitalisme se développe et où la fortune remplace le titre ou le mérite qu'il peut occuper le devant de la scène sans que l'on s'interroge sur son passé. Ce roman dans lequel il est beaucoup question de dots, d'héritages et de spéculations boursières, prend alors des allures de critique sociale. Celle de l'argent-roi et de l'immoralité qui lui est inhérente. Celle d'une société dont les notables – ici, un banquier, un général et un magistrat – peuvent s'avérer de grands criminels. Il y a enfin la structure narrative, la dramaturgie exemplaire de Dumas : le suspens, la quête, les personnages, les descriptions, l'aventure. Comment va-t-il se venger et y parviendra-t-il ? Pourra-t-on enfin pleurer, s'émouvoir et trembler tout en se sentant vaguement coupable ? Tous les ingrédients d'une bonne histoire... Reste à savoir comment raconter ce monument de la littérature populaire, comment s'approprier ce fleuve de 1600 pages afin d'en faire un objet de théâtre accessible et exigeant. Digérer la langue et les personnages, libérer le fond du propos, intéresser adolescents et adultes, en cherchant la forme originale dans laquelle tout cela pourra s'épanouir, entre les mots, la musique et un univers visuel.

Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, metteurs en scène

NICOLAS BONNEAU CONTEUR, AUTEUR ET COMÉDIEN

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision. Il accède à une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* (2006). Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers*, à la recherche de Jacques B (2011), *Ali 74 - le Combat du siècle* (2013) et *Looking For*

Alceste (2015). Dernières créations, *Les Malédiction*s (2016) comme auteur et metteur en scène, *Qui va garder les enfants ?* (2019), *Mes ancêtres les Gaulois* (2020) et *Monte-Cristo* (création 2021). Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine. Il développe en parallèle un projet de territoire itinérant en Nouvelle-Aquitaine avec la tournée des cafés oubliés.



FANNY CHÉRIAUX COMPOSITRICE, AUTRICE, CHANTEUSE ET COMÉDIENNE



Formée au piano en répertoire classique, elle entame une carrière de chanteuse et musicienne. Elle a deux albums studio à son actif, *Lalala*, paru en 2005, et *Plusieurs*, en 2007 (prix coup de coeur Charles Cros), ainsi qu'un EP, *Fannytastic quatuor*, en 2009. Ces albums sont portés par de nombreux concerts, accompagnée d'un groupe, ou en solo.

Fanny Chériaux joue également de l'accordéon, du clavier et du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges. Elle crée la musique de spectacles de théâtre depuis 2012 : en jeune public avec la compagnie de marionnettes du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles *Namaskar*, *Tout 'i Polichinelle* et *Mon Cirque*, et au sein de la compagnie La Volige avec Nicolas Bonneau. En tant que comédienne, Fanny interprète notamment des personnages dans le spectacle *Mon cirque* (2015) et surtout dans *Les Malédiction*s (2017). En tant qu'autrice, Fanny collabore avec Nicolas Bonneau à l'écriture du spectacle *Looking For Alceste* et en tant que co-autrice et co-conceptrice au spectacle *Qui va garder les enfants ?* et *Monte-Cristo*. En 2018, elle a créé son premier seul-en-scène de théâtre musical remarqué *Mes Nuits avec Patti*, puis le spectacle *Venise, récit chanté d'un corps* en 2023.

LA PRESSE EN PARLE

« Nicolas Bonneau, Fanny Chériaux et Mathias Castagné interprètent avec une puissance et un souffle extraordinaires les aventures d'Edmond Dantès. Un des plus beaux spectacles du Off 2022. À ne pas rater ! »

La Terrasse

« Un moment d'intense bonheur populaire et pop ! »

Toute la Culture